Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 17 (1929)

Heft: 314

Artikel: Le XIme cours de vacances suffragiste : (Langenbruck, 8-13 juillet 1929)

Autor: K.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-259761

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

De-ci, De-là...

Les résultats sanitaires de la fermeture des maisons de tolérance à Strasbourg.

Le Conseil d'Hygiène, dans sa séance du 6 février 1929, a pris connaissance d'un rapport sur le développement des maladies vénériennes à Strasbourg. Il a pu constater que, depuis le 1er février 1926, date de la fermeture des maisons de tolérance, les maladies vénériennes, bien loin d'augmenter, ont décru dans une proportion importante dans notre ville: alors qu'à la consultation de l'Hôpital civil, on constatait antérieurement, en moyenne, 16 cas nouveaux de syphilis par mois, ce nombre est tombé à 8 en 1928. D'autre part, il est dépisté 22 cas de syphilis latente pour 1000 consultantes, dans les consultations prénatales, où les examens de sang sont faits systématiquement. Dans la garnison de Strasbourg, on observait autrefois 14 cas nouveaux de syphilis par mois ; en 1928, la moyenne mensuelle a été inférieure à 1 cas.

Le Conseil d'Hygiène, estimant ces résultats très importants, a décidé de demander à la presse de les porter à la connaissance du grand public, afin de combattre l'idée fausse et dangereuse que la maison de tolérance offre une certaine sécurité au point de vue sanitaire. Bien au contraire, ces résultats tendent à prouver le contraire.

(Communiqué par le Conseil départemental d'hygiène du Bas-Rhin.)

Un utile Cours de vacances.

Du 2 au 10 août a eu lieu à Zurich le 9me Cours de vacances de l'Union suisse des maîtresses professionnelles et ménagères. Organisé sous les auspices du Département fédéral de l'Economie publique, il a réuni près de 250 participantes. Les différentes conférences et démonstrations ont fourni une foule de renseignements et de suggestions dont chaque maîtresse fera profiter ses élèves. L'étude approfondie de la fabrication de la soie; l'intérêt qu'inspirent les enfants anormaux et la jeunesse en âge postscolaire, la formation des maîtresses professionnelles et ménagères; les questions d'alimentation et de budget, l'éducation sexuelle et l'école, tels furent les principaux points du programme. Inutile de faire remarquer combien, en élargissant leur culture intellectuelle et pédagogique, de tels cours sont précieux pour nos maîtresses. De plus, la rencontre de collègues de presque tous les cantons suisses est une source très appréciée de compréhension et d'émulation. Enfin, le séjour dans l'une ou l'autre de nos villes offre l'occasion de connaître plus complètement ses institutions, ses particularités, son histoire. A cet égard, Zurich a comblé les vœux des participantes au Cours, par les exposés de ses professeurs et spécialistes, ainsi que par la visite de ses écoles et établissements, asiles, foyers, etc. Une après-midi entière a été consacrée aux plus récentes colonies d'habitation, où le plaisir et l'intérêt des visiteuses n'a eu d'égale que l'amabilité des locataires.

Malgré l'énorme fatigue causée par ce Cours, les participantes en ont retiré un enrichissement si considérable, qu'elles se réjouissent d'avance du prochain, qui aura lieu dans trois ans, à Fribourg.

J. J.

Incapables d'esprit scientifique...

D'après le *Temps*, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres vient de recevoir communication d'une importante découverte sur l'origine des langues négro-africaines, qui modifiera certainement bien des opinions scientifiques en cours sur les origines des races africaines. Or, l'auteur de cette découverte de premier ordre pour l'histoire de la linguistique est une femme, Mlle Homburger.

Congrès et Réunions de l'été

I. Le XIme Cours de vacances suffragiste

(Langenbruck, 8-13 juillet 1929.)

Ce fut au tour de Bâle-Campagne, cette année-ci, de recevoir le cours de vacances suffragiste. Langenbruck, coin charmant, sis au milieu des forêts du Jura bâlois, fut bien choisi pour contribuer à la nouvelle réussite de ce cours. La Suisse alémanique, comme toujours, y fut bien représentée; quant à la Romandie, ce fut, une fois de plus, plutôt maigre. Quel dommage! car quelle excellente et presque unique occasion pour nous autres femmes de se rapprocher de nos confédérées, d'apprendre à nous mieux connaître et à nous mieux apprécier!

L'honneur d'ouvrir la série des conférences revint à Mme Debrit-Vogel, qui nous parla en termes enthousiastes de ce qui s'était dit et fait au Congrès international du suffrage féminin de Berlin. Elle appuya, entre autres, particulièrement sur le réconfort et les encouragements que puisent les femmes encore politiquement mineures dans ces rencontres internationales, auxquelles prennent part tant de femmes déjà capables de prouver toute l'utilité et la nécessité du bulletin de vote pour lutter efficacement contre la chaîne de fléaux qui menacent constamment l'humanité: guerres, maladies vénériennes, tuberculose, alcoolisme, etc.; et pour obtenir des conditions de travail plus équitables pour la femme, ainsi qu'une meilleure protection de l'enfance.

Chaque jour, pour clore la matinée employée à des exercices pratiques de conférences, de discussion et de présidence, nous eûmes le privilège d'entendre un conférencier intéressant et compétent qui avait bien voulu accepter de se déranger pour nous. Citons tout d'abord M. Müller, conseiller national, qui sut nous

---

Quelques êtres d'élection, Salzen, le roi Wolfram, miss Spring et son amie, le caissier et d'autres, ont compris l'inanité des vaines apparences et nous sauvent, en mêlant consciemment à leur vie, semblable pourrait-on croire à celle des autres, conditionnées par les mêmes contingences, cette part d'idéal, de pureté et de beauté morale qui les élève et qui seule compte.

Vous serez comme des Dieux nous raconte les ravages causés par l'orgueil et la vanité. Le personnage de l'aveugle qui *seul voit clair* (« vous ne savez ce qu'un homme peut savoir de choses mystérieuses quand les moyens naturels de la connaissance lui sont ravis ») apparaît comme le vrai héros, celui qui a compris la véritable valeur humaine, celle de la conscience.

Les Sables Mouvants nous transportent dans le monde des artistes. Certains des personnages sont esquissés avec une vérité si vivante qu'il semble qu'on les a connus au cours de quelque vie antérieure. C'est la vieille Angeloup, aux cheveux gris et taillés en brosse, — une des premières femmes qui ait eu le courage de s'émanciper des préjugés courants, — et qui loyalement a conquis sa réputation de peintre honnête et de brave femme. Ce sont Miss Spring et son amie, vieilles filles peintres, dont les œuvres témoignent d'âmes si délicieusement pures qu'elles nous émeuvent profondément. Cet ouvrage, consacré à l'amour libre, nous transporte dans la vie d'un ménage de petits peintres bourgeois, épris d'idées modernes de liberté. Par l'application de leurs théories à l'éducation de leurs enfants, ils déterminent le malheur de leur foyer et de leur entourage. La rayonnante figure du peintre idéaliste Houchemagne, dont l'inspiration artistique est faite toute de pureté et de beauté, nous apporte un souffle rafraîchissant dans cette atmosphère un peu lourde de compromis sentimentaux. Et lorsqu'il succombera à l'amour adultère et sentira tarir en lui la source vive de son inspiration, nous comprendrons que, déchiré par son impuissance et par la douleur de sa femme qu'il révère, il meure de remords et de désespoir.

D'autres livres encore, des romans, des nouvelles... nous voudrions parler de tous... toujours émouvants, souvent pathétiques, comme *Mirabelle de Pampelune*, cette belle histoire de guerre où, par un ingénieux parallèle avec l'épopée du Moyen-Age, l'auteur nous montre que l'esprit héroïque n'est pas mort en France, et que si le héros ne se nomme plus Mainfroy de Catalpan, mais simplement Duval ou Lecointre, il n'en est pas moins le sublime descendant des grands héros de sa race.

(A suivre)

B. Vuillemin.

brosser un tableau actuel, véridique et émouvant des difficultés au milieu desquelles se débattent quotidiennement paysans et paysannes. Loin d'implorer l'aide des citadins, nos paysans ont à cœur de sortir victorieux de cette crise par leurs propres moyens. Un peu plus de compréhension voire de reconnaissance de notre part pour le travail beau mais ardu de la terre, c'est tout ce qu'ils désirent. Et pour mieux préparer les jeunes femmes à leur rôle de paysannes, M. Müller emploie ses efforts à la création prochaine d'une Ecole ménagère agricole dans le canton de Berne.

M. Seiler, autre conseiller national, traita un sujet juridique bien débattu actuellement; nous avons nommé le projet du Code pénal fédéral qui a tout lieu de nous concerner aussi, puisque nous devrons, peut-être, bon gré, mal gré, le subir. Après un exposé historique et général sommaire, M. Seiler commenta quelques articles touchant de plus près les femmes. Et profitons-en pour souligner une fois encore ce qu'il y a de choquant, de révoltant pour nous, et de ridicule pour Messieurs les législateurs et électeurs, dans leur prétention de nous imposer leurs vues sur des questions telles, par exemple, que l'avortement et les délits de mœurs!

M. Frey, secrétaire de la Semaine suisse, nous entretint de l'importance toujours plus grande du rôle de la femme, tant comme productrice que comme consommatrice. Selon lui, un des devoirs les plus urgents de la consommatrice serait, non seulement d'acheter le plus possible des produits suisses, mais encore de combattre l'exploitation des travailleurs à domicile en accordant la préférence aux produits dont la main-d'œuvre est convenablement rétribuée. Enfin M. Schürch, secrétaire de l'Union syndicale suisse et Mlle Dutoit, notre dévouée directrice, abordèrent des sujets internationaux bien propres à captiver notre attention. M. Schürch s'ingénia à nous expliquer les rouages du B. I. T. et nous fit mesurer toutes les difficultés que rencontre une convention adoptée par la Conférence du Travail, jusqu'à ce qu'elle soit ratifiée par les différents Etats et mieux encore appliquée. Puis ce fut le commentaire suggestif et éloquent des principales conventions internationales qui ont peut-être de la peine à prendre pied, mais qui témoignent cependant d'un réel désir de progrès en fait de conditions normales du travail. Mlle Dutoit, nous exposa l'œuvre humanitaire de la S. d. N. et plus spécialement le rôle que cette dernière joue dans la lutte contre la traite des femmes et des enfants. Ici aussi, les progrès sont lents et s'ils s'affirment, c'est parce que dans un milieu comme celui de la S. d. N. où les femmes sont admises au même titre que les hommes, on commence à se voir obligé de compter avec l'opinion féminine et cela surtout dans les pays où les femmes sont électrices, où elles ont des chances par conséquent d'être déléguées aux assemblées et de jouer un rôle actif dans les délibérations et décisions à prendre. Encore une raison de plus, pour nous femmes suisses, de réclamer inlassablement le droit de vote.

Dans leurs exercices de conférences, si admirablement dirigés par Mlle Grütter, les élèves développèrent quelques thèmes, tels que l'influence qu'aurait la femme suisse électrice sur la politique, l'éducation de la jeune fille après sa sortie de l'école, la femme en tant que secrétaire, maîtresse d'école enfantine, les organisations professionnelles féminines, le suffrage féminin, etc. sujets qui suscitèrent des discussions nourries.

Quant aux soirées, elles furent occupées par des conférences de propagande à Langenbruck et dans les environs: Sissach, Gelterkinden, Ziefen, Hölstein, Liestal et Waldenburg. Mais la soirée qui obtint le plus franc succès fut sans contredit l'habituel thé suffragiste offert par l'A. S. S. F. A cet effet, la grande salle du Kurhaus avait été décorée, des invitations lancées un peu partout dans les alentours, un programme récréatif préparé en hâte, et à 8 h. ½ Mlle Dutoit ouvrait le thé par une allocution féministe pleine de charme et de cordialité. La municipalité de Langenbruck s'était fait représenter par le maire lui-même qui, bien que peu disposé à partager nos idées suffragistes et nous conseillant de toucher le moins possible à cette vilaine politique, source de maux si accablants pour les politiciens, nous souhaita, néanmoins, la bienvenue à Bâle-Campagne. Ce dont Mlle Grütter le remercia chaudement, non sans objecter avec la saveur qu'on lui connaît en fait de réplique, qu'à voir la belle prestance de M. le maire de Langenbruck il ne semble point que la politique, depuis quelque quarante ans qu'il en fait, lui ait causé trop de préjudice et qu'après une telle constatation les femmes n'ont pas grand'chose à redouter d'une semblable épreuve. Un tonnerre d'applaudissements et de rires accueillit cette répartie. Les productions terminées, le thé et les petits gâteaux savourés, la soirée se clôtura par le chant bien connu de Gottfried Keller : Oh! mein Heimatland! Oh! mein Vaterland!

Et maintenant, que dire de la partie essentiellement récréative du cours? Quel entrain et quel délassement n'avons-nous pas trouvés, dans ces excursions et promenades de l'après-midi, si bien organisées par Mme Ficker, de Bâle! Ici, visite instructive d'une fabrique de cellulose et de papier à Balsthal, là, promenade au bord du Rhin, suivie d'un long arrêt aux ruines d'Augusta Rauracorum; bref, toutes ces heures de détente et de saine gaieté donnèrent un charme de plus à ce cours, dont le nom, peut-être bizarre au premier regard, correspond entièrement à la réalité. Qu'il nous soit permis d'exprimer encore toute notre gratitude, à Mlle Grütter, Mlle Dutoit, Mme Zumstein-Thiébaud et Mme Ficker pour toute la peine qu'elle se sont donnée pour rendre ces journées attrayantes et vivantes, chose à laquelle elles ont pleinement réussi. Le séjour dans la « Perle » de Bâle-Campagne restera parmi nos meilleurs souvenirs de propagande suffragiste. K.

II. Le Congrès de la Fédération Universelle des Associations pédagogiques

Ce Congrès, qui siégea à Genève du 25 juillet au 4 août, réunit quelque seize cents éducateurs de plus de cinqante pays et de tous les continents. Comme il y avait une vingtaine de sections, nombre d'entre elles siégeaient fatalement à la même heure, ce qui ne permettait aux congressiste d'assister qu'à une faible partie des séances.

Du point de vue féminin, ce furent peut-être la belle conférence de Mme Gertrud Bäumer sur ce thème: *Comment allier la formation professionnelle et la culture générale*, ainsi que les séances consacrées à la *Collaboration de l'Ecole et la Famille* qui furent les plus intéressantes. La Fédération internationale de l'Ecole et de la Famille (*International Federation of Home and School*), fondée il y a deux ans à Toronto, a tenu au moment du Congrès sa première assemblée et l'on a été heureux de constater qu'elle va compter désormais des sections dans la plupart des principaux pays de l'Europe — y compris la Suisse — ainsi que dans l'Inde et le Japon, au Canada et aux Etats-Unis. On étudiera les moyens d'établir — en s'adaptant aux habitudes diverses dans chaque pays — une collaboration plus étroite et plus efficace des parents et des maîtres, seul moyen d'arriver en éducation à des résultats vraiment décisifs. On cherchera à créer des groupes d'études, formés de jeunes parents, et à obtenir une meilleure préparation de la jeunesse à ses futurs devoirs de pères et mères. Le Congrès international de l'Education familiale, qui aura lieu à Liège en 1930, fera certainement avancer cette dernière question, à laquelle toutes les femmes ne peuvent manquer de s'intéresser.

Les résolutions adoptées, lors de la dernière séance des délégués d'Associations membres de la Fédération universelle, nous paraissent souvent un peu vagues et trop disposées à unifier l'enseignement dans tous les pays, par exemple celle-ci:

« La F. U. A. P. recommande qu'un sommaire ou un plan pour l'enseignement de l'histoire universelle, pouvant convenir à toutes les écoles et à tous les pays, doive être préparé, et que la F. U. A. P. établisse à cet effet une commission, internationale de par sa composition ».

Toutefois, un vœu fort net concernant la préparation militaire à l'école a été adopté à l'unanimité, tandis qu'il avait été rejeté, il y a deux ans, à Toronto. Est-ce un heureux effet du Pacte Kellogg? Voici ce vœu:

« La F. U. A. P. demande: 1) Que l'on fasse effort pour obtenir qu'une préparation militaire systématique ne soit pas donnée dans les institutions civiles d'éducation, mais que là où ces institutions poursuivent effectivement cette préparation militaire, celle-ci ne figure en aucun cas comme une branche obligatoire. 2) Que l'on s'efforce d'obtenir la substitution de l'éducation physique, des exercices et des sports, à la préparation militaire trop souvent donnée actuellement dans les institutions civiles d'éducation, en vue d'assurer l'éducation du caractère et de l'esprit civique, et conséquemment d'amener la jeunesse du monde à une compréhension plus large de la signification du patriotisme et des obligations civiques. 3) Que les organisations en rapport avec la Fédération